

l'on s'éloigne de cette région moyenne pour marcher vers les deux extrémités du spectre.

Pour les courtes longueurs d'onde, l'action des radiations est encore sensible sur la culture, alors qu'elle ne se manifeste plus sur le papier photographique. Au contraire, inversement, pour les grandes longueurs d'onde ultra-violettes (3130, 3300, 3600) et violettes (4040, 4350), qui dessinent sur le papier au citrate de fortes lignes noires, la nocivité sur le champignon devient presque nulle.

BOTANIQUE. — *Sur une nouvelle famille d'Æolididés, les Madrellidés, et sur le nouveau genre Eliotia appartenant à cette famille.* Note de M. A. VAYSSIÈRE, présentée par M. Bouvier.

Le groupe des Æolididés qui formait à l'origine un genre unique de Mollusques gastéropodes nudibranches, sous la dénomination d'*Æolis* Cuvier, se trouve être divisé de nos jours en un grand nombre de familles. Certaines de celles-ci ne contiennent que des animaux confinés dans les régions arctiques et tempérées, d'autres habitent seulement les mers tropicales, d'autres enfin se répartissent entre ces diverses régions.

Parmi les Æolididés ayant une aire géographique étendue, nous avons le genre *Madrella*, dont un représentant, décrit par Alder et Hancock en 1864, habite les côtes orientales d'Afrique et celles de l'Hindoustan, et un autre, découvert par nous en 1903, à l'entrée du golfe de Marseille.

Cette année nous avons pris, dans les mêmes fonds, un très petit Mollusque qui, tout en offrant beaucoup d'affinités avec le genre *Madrella*, mérite d'en être séparé. Cet animal, que nous dédions au savant malacologiste anglais, sir Eliot, est surtout caractérisé par les dimensions de son voile céphalique qui forme toute la partie antérieure de son corps, et par la grandeur de ses mâchoires cornées qui sont de dimensions beaucoup plus considérables, surtout en longueur, que celles du précédent Mollusque.

Le genre *Eliotia* n'est représenté que par cet unique individu que nous dénommerons *Eliotia Souleyeti*, pris au large du petit port de Carry-le-Rouet, dans la partie occidentale du golfe de Marseille. Comme son proche parent, le *Madrella aurantiaca*, il a été trouvé au milieu de débris de Bryozoaires (*Eschara cervicornis* et *fascialis*, *Myrionozoon truncatum*, *Retepora cellulosa*, etc.) ramenés par les filets des pêcheurs de 60^m à 75^m de profondeur.

Les Mollusques faisant partie de ces deux genres, en dehors de la pré-

sence de cirres dorsaux fusiformes, ou cirres hépatiques qui en font des *Eolididés*, offrent les caractères communs suivants :

Tentacules dorsaux ou rhinophores cylindro-coniques, présentant autour de leur moitié supérieure de nombreuses digitations tubulaires, simples, contractiles, rappelant un peu celles des rhinophores des Tritoniadés.

Les mâchoires de ces Mollusques, au lieu d'être lamelleuses dans toute leur étendue, comme chez tous les *Eolididés*, sont massives, très épaisses, cornées, mais assez molles, à face interne peu concave et à face externe irrégulièrement convexe, mamelonnée avec ou sans arêtes longitudinales.

Ce sont ces caractères communs, bien spéciaux, qui nous engagent à établir pour ces deux genres une famille nouvelle que nous désignerons sous le nom de *Madrellidés*. Cette famille devra être placée dans le voisinage de celle des *Coryphellidés*.

On ne peut, selon nous, maintenir dans la famille des Janidés le genre *Madrella* qui y avait été placé en 1892 par notre savant et regretté ami le Dr R. Bergh, de Copenhague (*Reisen in Archipel der Philippinen von C. Semper*; fasc. XVIII : System der Nudibranchiaten Gasteropoden, p. 1036 et 1037). En effet, si l'on fait abstraction du caractère commun aux Janidés et aux *Madrellidés*, l'existence de cirres hépatiques sur tout le pourtour du dos y compris le voile céphalique, l'on constate qu'il n'y a pas d'autres caractères semblables entre ces animaux.

La radula des Janidés (*Janus, Janolus et Proctonotus*) est multisériée et les dents n'ont aucune ressemblance avec les dents de la radula trisériée des *Madrellidés*; les mâchoires sont lamelleuses avec processus masticateur fortement denté ne rappelant en rien celles que nous venons de décrire. L'anus des Janidés est dorsal au lieu d'être latéral, et les rhinophores sont perfoliés et non digités. Enfin, les ganglions cérébroïdes du collier œsophagien sont bilobés, tandis qu'ils n'offrent aucun étranglement chez les *Madrellidés*.

La création de cette nouvelle famille s'impose donc et, comme nous l'avons déjà dit, elle devra être placée dans le voisinage des *Coryphellidés*, dans la grande section des *Eolididés*.

ZOOLOGIE. — *Sur les masses mésodermiques intermédiaires et leurs dérivés chez les Téléostéens*. Note de M. I. BORCEA, présentée par M. Yves Delage.

Les Téléostéens présentent, comme différenciation particulière de leur mésoderme, une masse cellulaire intermédiaire, décrite pour la première